SERMON QVATRIEME,

Sur Hebr. Chap. VI. verſ. 11. 12.

Mais nous deſirons que chacun de vous demonſtre le meſme ſoin, pour la pleine certitude d'eſperance iuſqu'à la fin: afin que vous ne deueniez laſches, mais enſuiuiez ceux qui par foy & patience reçoiuent les promeſſes en heritage.

NOVS liſons au 13. chapitre du liure des Nombres que les enfans d'Iſraël eſtans au deſert eurent grande deffiance d'entrer au pays de Canaan qui leur eſtoit promis, & perdirent tout courage, lors que des douze eſpies les dix leur rapporterent qu'ils ne pourroyent conquerir le pays, que les habitans eſtoyent puiſſans & de grande ſtature, & leurs villes bien cloſes: mais que Ioſué & Caleb les deux autres eſpies exhortoyent le peuple à prendre courage, leur propoſans la beauté &

Digitized by Google

fertilité du pays, & la promesse & faueur de Dieu, qui leur donneroit la victoire de leurs ennemis.

Ces choses, mes freres, estoyent figures de celles qui se passent sous l'Euangile, quand nous considerons la difficulté de renoncer à nous-mesmes & nous priuer des choses desirables de la chair & du sang pour le royaume des cieux, & que dans la profession de l'Euangile nous auons à soustenir la haine du monde, & estre exposés à la perte de nos biens & de nos vies, alors nous perdons courage, & nous viennent des pensees d'abandonner le soin de nostre salut, & de nous laisser emporter aux conuoitises, ausquelles nous auons taſché de renoncer; qui est ce que les Israëlites resoluoyent, assauoir d'abandonner la conduite de Moyse & retourner en Egypte : Les espies que nous employons & qui nous portent à cela, sont nos sens, nos conuoitises, nostre raison charnelle: mais à l'oppositе la foy & l'Esprit de Dieu tiennent le langage de Iosué & de Caleb, & nous proposent deux choses pour nous encourager; l'vne est, l'excellence

cellence du royaume des cieux, la vraye Canaan decoulante en laict & en miel, c'eſt à dire, abondante en delices ſpirituelles : Car l'Eſprit de ſapience & de reuelation illumine les yeux de noſtre entendement, afin que nous ſçachions quelle eſt l'eſperance de la vocation de Dieu, & quelles ſont les richeſſes de la gloire de ſon heritage és Saincts. L'autre choſe eſt, la verité des promeſſes de Dieu, par laquelle ils nous exhortent à nous aſſeurer de ſa faueur & de ſa protection contre tous ennemis & contre tous maux, ſelon que diſoit l'Apoſtre au 8. de l'Epiſtre aux Romains : *Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous ? Qui eſt-ce qui nous ſeparera de la dilection de Dieu ? Sera-ce tribulation, ou angoiſſe, ou perſecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou eſpee ? Ains en toutes ces choſes nous ſommes plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimés : Car ie ſuis aſſeuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature ne nous pourra ſeparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monſtree en Ieſus Chriſt.*

C'eſt cette confiance en Dieu & cet-

Digitized by Google

te certitude d'obtenir l'esperance qui nous est proposee, que nostre Apostre veut exciter de plus en plus és esprits des Hebreux, dans les paroles que nous vous auons leuës, & en tout le reste de ce chapitre.

L'Apostre auoit auparauant blasmé les Hebreux de ce qu'ils estoyét deuenus lasches à ouir, & de ce que là où ils deuoyét estre maistres, veu le temps, ils auoyent encor besoin de laict, & les auoit exhorté de tendre à la perfection, leur ayant monstré la ruine extreme à laquelle la negligence pouuoit finalement amener, assauoir la reuolte, leur disant, qu'*il est impossible que ceux qui ont esté vne fois illuminés, & ont gousté le don celeste, & ont esté faits participãs du S. Esprit, & ont gousté la bõne parole de Dieu, & les puissances du siecle à venir, s'ils retombent, soyent renouuelés à repentance, veu qu'ils crucifiét derechef le Fils de Dieu quant à eux, & l'exposent à opprobre*; & à cela a adiousté, que *la terre, qui boit souuent la pluye & produit espines & chardons, est rejettee & prochaine de malediction, & que sa fin tend à estre bruslee.*

Mais pource que ces menaces estoyent

Digitized by Google

eſtoyent grieues, l'Apoſtre a voulu adoucir ſon propos par le teſmoignage de ſa charité enuers les Hebreux, diſãt, *Or nous nous ſommes, perſuadés quãt à vous bien-aimés, choſes meilleures & conuenables à ſalut, iaçoit que nous parlions ainſi; Car Dieu n'eſt point iniuſte, pour mettre en oubli voſtre œuure & le trauail de charité que vous auez monſtree enuers ſon Nom, entant que vous auez ſubuenu aux Saincts & y ſubuenez.* Et à preſent il adiouſte, *Mais nous deſirons qu'vn chacun de vous monſtre le meſme ſoin, pour la pleine certitude de l'eſperãce iuſqu'à la fin: afin que vous ne deueniez laſches, mais que vous enſuiuiez ceux qui par foy & patience obtiennent les promeſſes en heritage.* Par leſquelles paroles il monſtre, que la cheute, dont il les a menacés, ne preiudicie point à la charité qu'il a enuers eux, n'ayant autre but que de les exciter à croiſtre en certitude d'eſperance, & empeſcher qu'ils ne viennent à s'anonchaloir. Or pour traitter les matieres qui nous ſont propoſees en ces paroles, nous les rapporterons à deux poincts.

Digitized by Google

1. De la pleine certitude de l'eſperance.

2. Du moyen de l'obtenir & conſeruer.

I. Poinct.

Nous deſirons donc, dit l'Apoſtre, *qu'vn chacun monſtre le meſme ſoin pour la pleine certitude de l'eſperance*, aſſauoir le meſme ſoin que vous auez monſtré pour les fonctions de charité: ſelon qu'il venoit de dire, *Dieu ne mettra point en oubli voſtre œuure & le trauail de charité que vous auez monſtree enuers ſon Nom, entant que vous auez ſubuenu aux Saincts & y ſubuenez.* Car au regard des choſes de la foy l'Apoſtre les auoit blaſmés de peſanteur & laſcheté; il diſoit donc maintenant, qu'au regard de la foy ils monſtrent le meſme ſoin qu'au regard de la charité. Où remarquez d'entree que telle eſt noſtre infirmité en la ſanctification, que par fois en aduançant en vne vertu nous manquons en l'autre: le nouuel homme en nous ne préd pas touſiours l'accroiſſement de ſes parties egalement: Satan par fois prend pretexte & occaſion de la foy pour nous

Digitized by Google

nous porter à ſecurité & negligence des deuoirs de charité, & ici reciproquement il vouloit, par l'occupation des fideles aux exercices de charité, leur faire negliger les choſes de la foy & de la certitude de l'eſperance. Or en la regeneration il n'y a rien à negliger; chacune de ſes parties doit eſtre aduancee à la meſure de la parfaite ſtature de Chriſt. Il faut, ô fidele, que ton entendement croiſſe en lumiere & en foy: ton cœur en charité, & chacune de tes affections en la qualité que l'Euangile luy preſente.

Or ici l'Apoſtre ioint le ſoin de la foy & eſperance à celuy de la charité, & monſtre qu'il rapporte toute la vie des fideles à ces deux choſes, foy & charité: l'vne enuers Dieu, l'autre enuers le prochain: Auſſi ces deux pieces reſpondent aux deux tables de la Loy: car la foy regarde la premiere table, & la charité la ſeconde: Et comme la ſeconde table de la Loy deſpend de la premiere, auſſi la charité depend de la foy, ſelon que l'Apoſtre dit à Timothee, que la charité doit prouenir *d'vn cœur pur & d'vne foy non feinte.* Ici donc

1 *Tim.1.5.*

Digitized by Google

noſtre Apoſtre conſidere la pleine certitude d'eſperance, comme la ſource de toutes les vertus, en diſant; Que vous monſtriez le meſme ſoin *pour la pleine certitude de l'eſperance*.

Voyons donc de quel poids ſont ces mots *pleine certitude d'eſperance*, & nous y trouuerons tout l'eſtat de la nouuelle alliance. Ce que la nouuelle alliance propoſe principalement eſt *l'eſperance*. En l'alliance de nature ce que Dieu promettoit eſtoit preſent, aſſauoir le Paradis terreſtre: il n'y auoit rien à eſperer de plus; l'aduenir ne deuoit par cette alliance-là apporter que la continuation du meſme bien. En l'alliance legale traittee auec le peuple d'Iſraël par la main de Moyſe, ce que Dieu promettoit, eſtoit la preſente poſſeſſion de la terre de Canaan, & vne demeure heureuſe en ce pays-là. Ainſi l'alliance traittee auec Adam, & celle qui fut traittee auec le peuple d'Iſraël, auoyent leurs biens preſens. Il n'en eſt pas ainſi de l'alliance de grace (dont les Peres de l'Ancien Teſtament auoyent eu la promeſſe en celle du Meſſie) En celle-ci la vie nous eſt promiſe,

Digitized by Google

miſe, & cependant nous mourons, & noſtre corps ſe reduit en poudre; nous ſommes iuſtifiés, & cependant le peché ſe trouue encor en nous: nous ſommes appelés bien-heureux, & cependant nous ſommes dans les ſouffrances & les miſeres: nous ſommes faits heritiers du ciel & de la terre, & cependant nous ſommes en pauureté & diſette. Dont auſſi l'Apoſtre dit au 8. de l'Epiſt. aux Rom. *Ce que nous ſommes ſauués c'eſt en eſperance. Or l'eſperance qu'on voit n'eſt point eſperance; car pourquoy meſme eſpereroit quelqu'vn ce qu'il voit?* Et pourtant au chap. 11. de cette Epiſtre il deſcrit la foy *vne ſubſiſtence des choſes qu'on eſpere, & vne demonſtration des choſes qu'on ne voit point*: & ſouuent il deſcrit les fideles par l'attente de l'eſperance: *Nous attendons par foy en eſprit*, dit-il, Galat. 5. *l'eſperance de iuſtice.* Et S. Pierre dit, au 1. de ſa 1. que *Dieu nous a regenerés en eſperance.* Ne t'eſtonne pas, donc, ô fidele, ſous le Nouueau Teſtament, ſi tu te trouues ſouuent deſtitué de biens, ton partage eſt l'eſperance. Il faut que tu ſois ici bas dans les maux, les miſeres, la mort: afin que tu eſperes la felicité

& la vie. Que si vn grand Prince iadis ne regardant qu'à des choſes terriennes, & donnant ce qu'il poſſedoit, eſtimoit demeurer aſſez riche de ſe reſeruer l'eſperance ; combien plus nous ſera-elle vn partage ſuffiſant, ayans pour objet, non des royaumes terriens, mais le royaume des cieux infiniment plus excellent?

Or il s'agit de *pleine certitude* d'eſperance, c'eſt à dire, d'vne ferme perſuaſion & foy és promeſſes de Dieu ; car l'eſperance n'a ſa certitude qu'en la foy, pource que l'eſperance regarde l'effet & l'execution des promeſſes que la foy a creuës. Car la foy reçoit la parole & promeſſe, & en ſuite l'eſperance attend la choſe promiſe: partát telle certitude que la foy conçoit en la promeſſe, telle la doit auoir en ce qu'elle attend l'eſperance. Le mot que l'Apoſtre employe en ſa langue exprime *vne pleine ſatieté d'eſprit*, d'autant que là où il y a du doute & de l'anxieté, il y a cóme vne faim & vn deſir d'eſtre raſſaſié.

Trois choſes, mes freres, requeroyent la pleine certitude de foy en la Nouuelle Alliance. Premierement

la

Digitized by Google

la nature de l'alliance : Secondement, la gloire de Dieu : Tiercement la ſanctification du fidele. Ie di premierement, la nature de l'alliance : L'alliance de nature eſtãt traittee auec l'homme en l'integrité & iuſtice en laquelle il auoit eſté creé, l'homme qui eſtoit ſainct & iuſte ne pouuoit eſtre en doute de l'amour de Dieu enuers ſoy, veu que Dieu aime naturellemẽt la iuſtice & la remunere ; il ne falloit pas donc que Dieu en cette alliance requiſt de l'homme qu'il ſe perſuadaſt que Dieu l'aimoit, & luy vouloit faire du bien, cette perſuaſion ſe preſuppoſoit neceſſairement, & pourtant ne ſe requeroit pas. Mais en l'alliance de grace, où Dieu traitte auec l'homme conuaincu de peché, à qui la conſcience met deuant les yeux l'ire de Dieu, il eſtoit neceſſaire de requerir de l'homme qu'il s'aſſeuraſt de la miſericorde & de la bien-vueillance de Dieu: autrement il fuſt demeuré aliené de Dieu; & partant la perſuaſion qu'il prend de la bonté & miſericorde de Dieu, eſt le premier pas pour s'approcher de Dieu. De meſme l'alliance traittee auec le

Digitized by Google

peuple d'Iſraël en Sina, pronõçant abſolument malediction contre les pecheurs & rempliſſant les eſprits de frayeur; il falloit que l'alliance de grace vinſt à l'oppoſite preſenter aux hõmes la miſericorde & la paix enuers les pecheurs & requiſt de l'homme la perſuaſion de l'amour & charité de Dieu enuers les pecheurs repentans. Auſſi il n'y auoit rien de plus conuenable à la nature d'vne alliance de grace que de requerir la foy & la pleine certitude de l'amour de Dieu pour condition de l'ottroy des biens que cette alliance preſentoit, comme ſi Dieu diſoit aux pecheurs: outre que ie vous ſuis ſi charitable & ſi bon que de liurer mon Fils à la mort pour voſtre redemption, & vous donner en luy la vie eternelle & le royaume des cieux; Ie ne requier de vous, pour toute condition, ſinon que vous croyez le bié que ie vous fay, & que vous preniez aſſeuráce de cette mienne bonté & charité enuers vous. Condition admirable & tres-propre pour monſtrer vne ſouueraine bonté, & rendre vne alliance toute gratuite; Car l'homme ne fait que receuoir & croire

Digitized by Google

croire les promeſſes de miſericorde & de grace que Dieu luy fait: Il n'œuure, il ne trauaille point pour acquerir & meriter les biens de l'alliance, il ne fait qu'ouurir ſa main, ou pluſtoſt ouurir ſon cœur à Dieu pour receuoir ſon amour; cõme quand vous donnez l'aumoſne à vn poure, & que le poure ouure ſa main pour la receuoir, cette ouuerture de main ne vous donne rien, mais reçoit ſeulemẽt voſtre beneficence, & n'eſt qu'vne acceptation du bien que vous luy faites. Il falloit que l'homme fuſt iuſtifié de cette ſorte afin que le ſalut fuſt tout de miſericorde. Et d'icy reſulte combien eſt grief & execrable le peché d'incredulité, & que iuſtement les hommes ſont exclus pour ce crime de tous les biens de l'Euangile: car celuy qui ne veut pas croire à l'Euangile, fait l'iniure à Dieu, de luy denier ſa miſericorde & ſa charité immenſe enuers les pecheurs, & fruſtre Dieu, par vne extreme ingratitude, du contentement qu'il ſe propoſoit de nous perſuader iuſques à quel poinct ſon amour l'auoit porté, aſſauoir de n'auoir pas eſpargné ſon Vnique pour

Digitized by Google

nous. Quelle offenſe donc qu'apres que Ieſus Chriſt a reſpandu ſon ſang pour toy, tu ne vueilles pas croire la charité que Dieu a euë pour toy?

Secondement la gloire de Dieu requeroit cette pleine certitude: car elle exalte & glorifie Dieu ſouuerainement, entant que la vertu, en laquelle Dieu a principalement conſtitué ſa gloire, eſt la charité. La foy donc eſtant la perſuaſion de cette charité de Dieu, eſt de tous les actes de l'homme, celuy par lequel Dieu eſt le plus glorifié. Vien donc, ô pecheur repentant, dont les pechés ſont rouges comme le vermillon, mais qui y veux renoncer, pren vne pleine certitude de la grace de Dieu à te pardonner tes pechés en Ieſus-Chriſt, & tu auras fait choſe tres-agreable à Dieu: tu l'auras ſouuerainement glorifié, en l'ayant reconnu pour ſouuerainement bon & miſericordieux. D'abondant, puis qu'il t'annonce par l'Euangile, qu'il a donné ſon Fils à la mort pour toy, ſi tu crois, tu glorifies ſa verité, ſelon que S. Iean dit au 5. de ſa 1. *Qui a receu le teſmoignage de Chriſt, il a ſeellé que Dieu eſt veritable.*

Si

Digitized by Google

Si tu ne crois pas, tu fais ces deux maux : l'vn, que tu denies à Dieu ſa verité : & l'autre, que tu ne crois pas qu'il ait aſſez de bonté : ou que le merite de ſon Fils ſoit aſſez grand pour effacer tes pechés.

En troiſiéme lieu cette pleine certitude eſtoit requiſe pour la ſanctification des fideles, pource qu'elle eſt le motif de la plus digne & plus exquiſe obeïſſance que l'homme puiſſe rendre à Dieu. Car il y a deux ſortes d'obeïſſance, & deux moyens de s'abſtenir de peché : l'vn eſt, d'eſtre meu par crainte ſeruile & par la ſeule apprehenſion de l'ire & de la peine : l'autre, d'eſtre meu par amour & par affection filiale, qui eſt la plus digne & plus genereuſe, & la ſeule vertueuſe obeïſſance. Or l'amour & l'affection filiale enuers Dieu vient en nous de la perſuaſiõ que nous auons que Dieu nous aime, & nous eſt deuenu Pere en Ieſus Chriſt : Et autant que nous le conceuons comme Pere, autant auons-nous de l'Eſprit d'adoption & d'amour enuers luy. Comme ainſi ſoit donc que l'obeïſſance que les hommes rendroyent à Dieu ſous la

Digitized by Google

Nouuelle Alliance deuſt eſtre la plus exquiſe & plus genereuſe, il falloit qu'il y euſt pleine certitude de la grace & dilection de laquelle Dieu nous a aimés & adoptés en Ieſus Chriſt. Et puis qu'en la Loy, où retentiſſoit la malediction de Dieu contre les pecheurs, l'obeiſſance eſtoit ſeruile : il falloit qu'au Nouueau Teſtament elle fuſt d'amour; (car il falloit que le peuple de Chriſt fuſt *vn peuple de franc vouloir*, qui couruſt auec allegreſſe és ſentiers du Seigneur) & partant il falloit que *la dilection de Dieu* (c'eſt à dire, la certitude & le ſentiment d'icelle) *fuſt eſpandue en nos cœurs par le S. Eſprit*. Et ici ie ne me puis aſſez eſtõner des Docteurs de l'Egliſe Romaine, qui nous accuſent d'oſter l'eſtude des bonnes œuures par la foy & la certitude du ſalut : veu que vous voyez au contraire que la certitude de l'amour de Dieu, eſt le principe & le ſeul vray motif des bonnes œuures & de l'obeiſſance que Dieu requiert de nous : Ainſi donc *par la foy nous eſtabliſſons la Loy*, aſſauoir en eſtabliſſant la plus excellente obeiſſance aux commandemens de Dieu. Et eux par

Pſ. 110.

Rom. 3.

Digitized by Google

par les terreurs des peines & les doutes du salut restablissent l'esprit legal, l'esprit de seruitude, & transforment les enfans bien-aimés en serfs: voire ils ostent, (si la chose est bien considerée) la sanctification; pource que la sanctification sans l'amour n'est qu'vne iustice apparente: car celuy qui s'abstient de pecher, par la seule crainte de la punition, garde au dedans de son cœur l'amour du peché, & pourtant est plustost vn hypocrite qu'vn enfant de Dieu: car la regeneration doit sur tout changer les cœurs & les remplir d'amour enuers Dieu. Vous voyez donc combien vrayement la foy est veritablement œuurante par charité, & produit les œuures necessairement. Partant, quand nous disons à l'homme qu'il croye seulement, ce n'est pas pour exclurre les œuures, mais pour exprimer que la foy est d'vne efficace si exquise & si grande, que si l'homme croit fermement que Dieu l'aime, & qu'il a donné pour luy son Fils à la mort, & qu'il luy prepare le royaume des cieux, il sera impossible qu'il ne soit espris d'vn reciproque amour enuers Dieu.

Digitized by Google

Pourrois-tu croire qu'vn de tes prochains euſt expoſé pour toy ſa vie & te vouluſt communiquer tout ce qu'il a de biens; ou qu'vn grand Prince t'euſt de ſa pure grace adopté pour eſtre ſon heritier, ſans que tu l'aimaſſes ardemment? Combien plus donc ſera grand ton amour enuers Dieu, eſtant perſuadé de ſon ineffable charité enuers toy, ſelon qu'elle t'eſt propoſee par l'Euangile?

Mais comme l'homme ne ſe meut pas ſeulement par generoſité, par honneur & deuoir; *mais auſſi* par eſperance & par intereſt, c'eſt à dire, par conſideration du profit: l'Euangile ioint tous ces motifs enſemble, & te propoſe l'eſperance d'vne felicité & gloire inenarrable & permanente à iamais: & à cet eſgard auſſi la pleine certitude de l'eſperance eſt le vray moyen de ſanctification: car les conuoitiſes charnelles prennent les biens de ce ſiecle, dont nous iouïſſons à preſent, pour les vrais biens: car charnelles qu'elles ſont & ſenſuelles, elles ne demandent que des biens preſens & ſenſuels, & nous empeſchent de croire que les choſes

inuiſi-

inuiſibles & futures du royaume des cieux ſoyent la vraye felicité : & par cela l'homme s'abandonne à la recerche & pourſuite des plaiſirs & des biens de la vie preſente, & ſe deſtourne de Dieu aux creatures, & du royaume des cieux & de ſa iuſtice, à l'iniuſtice & vanité: Si donc l'homme croyoit fermement que Ieſus Chriſt auec ſon ciel eſt ſon ſouuerain bien, il y porteroit tout ſon cœur; & ſa foy purifieroit toutes ſes affections & actions: les vertus Chreſtiennes & les bonnes œuures ſeroyent toute ſon occupation.

Et pour vous le monſtrer en vn exemple particulier, eſt-il pas vray que ce qui refroidit la charité & retient les aumoſnes eſt la crainte & le doute que nous auons que ce que nous dõnons ne ſoit autãt de perdu pour nous: Et partãt que ſi nous eſtions aſſeurés d'en recouurer cent fois autant & recueillir l'abõdante remuneration que Dieu nous en promet, nous ſemerions liberalement pour moiſſonner à proportion ? Si ce que l'homme expoſe vne partie de ſes biens par le commerce aux perils de la mer & autres accidens, eſt par l'eſpe-

rance qu'il a de profit, quoy qu'auec crainte? (& s'il eſtoit aſſeuré du ſuccez, il y mettroit de grand courage le plus qu'il luy ſeroit poſſible.) Ainſi certes ſi nous auions la pleine certitude de l'eſperance, nous nous porterions auec allegreſſe & largeſſe & aux aumoſnes, & à toutes les bonnes œuures deſquelles Dieu a promis la remuneration tres-abondante. Que l'homme voluptueux ſoit ſeulement perſuadé qu'en delaiſſant des voluptés paſſageres & des plaiſirs de deux iours, il ſera raſſaſié de ioye en la face de Dieu, & abbreuué pour iamais au fleuue des delices celeſtes; & il renoncera à toutes ſes voluptés en l'eſperance d'vne ſi grande ioye. Vien donc ici, ô homme, qui t'abandonnes à des plaiſirs charnels, contempler la felicité inenarrable du Paradis de Dieu, & tu quitteras tes vaines voluptés. Vien, homme ambitieux, croy ſeulement que tu ſeras admis à la compagnie des Anges, des principautés & puiſſances, & que tu regneras au ciel auec Ieſus Chriſt, & bien toſt tu renonceras à ces honneurs apparans & à ces vanités que tu adores. Vien, auaricieux,

Digitized by Google

uaricieux, croi seulement qu'au lieu de quelques deniers que tu vas amassant, & de quelques arpens de terre que tu vas acquerant, Dieu te prepare en Iesus Christ les richesses du ciel & de la terre, & que tu auras le ciel & la terre en heritage; & lors tu quitteras ton auarice, & trauailleras de te faire vn bon threſor de biens celestes & eternels. Vous voyez donc, mes freres, que l'Euangile ne pouuoit nous attirer à Dieu plus fortement que par les liens de la pleine certitude de foy & d'esperance, & que cette certitude est la puissance de Dieu en salut à tout croyant: que ces considerations de l'Euangile sont les armures puissantes pour abbatre tout ce qui s'esleue dedans l'homme contre la connoissance de Dieu. Ici certes faut-il aduouër que la doctrine de l'Euangile est l'effect & la production d'vne sapience toute diuine, & que rien de si sublime & de si puissant pour conuertir les cœurs ne pouuoit monter en cœur d'homme: & nous nous estendons volontiers sur ce propos, tãt pource que tous les iours nous oyons parler de foy & de pleine certi-

Digitized by Google

tude, sans que nous considerions de quelle importance, de quelle sapience & de quelle efficace cela est : que pour ce que nos Aduersaires ont par leurs doctrines obscurci cette belle lumiere, & ont mis vn voile espais sur les yeux des hommes, à ce qu'ils ne reconnussent cette haute & admirable Sapience de Dieu en l'Euangile.

Voyons maintenant le moyen d'obtenir & conseruer cette pleine certitude de l'esperance.

II. Poinct.

Nous desirons, dit l'Apostre, *que vous monstriez le mesme soin pour la pleine certitude de l'esperance iusques à la fin*, afin que vous ne deueniez lasches. Les vertus des fideles en cette vie n'ont point vn degré stable duquel elles ne descendent point : ains comme la Lune, selon qu'elle regarde le Soleil, a plus & moins de lumiere, & s'obscurcit par l'interposition de la terre : ainsi par l'interposition des conuoitises terrestres la certitude de la foy va se relaschant, & l'esperance celeste va s'obscurcissant

Digitized by Google

ſcureiſſant. Or l'Apoſtre parle aux Hebreux *de ne deuenir laſches*, ayant parlé cy-deſſus des reuoltes & cheutes totales, pource que c'eſt par degrés & peu à peu qu'on vient à ces extremités. Il en eſt de la foy & des vertus morales cõme des qualités naturelles, eſquelles on ne paſſe pas d'vne extremité à l'autre immediatement, mais par degrés: la chaleur paſſe en tiedeur deuãt qu'eſtre du tout gagnee par le froid; ainſi du zele, par lequel on rauit le royaume des cieux, on vient à s'attiedir, deuant que paſſer à vne defaillance entiere. C'eſt pourquoy il faut que le fidele ſe garde ſoigneuſement des premiers degrés du declin, pource que Satan, l'ennemi de nos ames, eſt touſiours au guet pour d'vn degré nous faire deſcendre en l'autre iuſques au bout. Tres à propos donc l'Apoſtre exhorte les Hebreux à ne deuenir laſches, afin de garder la pleine certitude de l'eſperance iuſques à la fin.

Mais, dira quelqu'vn, Pouuons-nous donc totalement decheoir de la foy & de la pleine certitude de l'eſperance? Ie reſpõ que quant à nous, nous le

Digitized by Google

pouuons, & qu'au regard de noſtre infirmité, comme nous deuenõs laſches, auſſi pourrions-nous de degré en degré tomber en vne defaillance totale, ſi Dieu nous abandonnoit à nous meſmes. Il faut donc diſtinguer la poſſibilité de la choſe d'auec l'euenement. Pour exemple, les os de Ieſus Chriſt pouuoyent eſtre rompus, & neantmoins quant à l'euenement ne deuoyent eſtre rompus. Toute noſtre propre force eſt fragile; mais Dieu parfait ſa vertu en infirmité : nous ſommes donc garantis de l'euenement d'vne actuelle cheute totale par la grace & vertu de Dieu; ſelon que dit S. Pierre au 1. de ſa 1. *Nous ſommes gardés en la vertu de Dieu par la foy, pour auoir le ſalut qui eſt preſt d'eſtre reuelé au dernier temps* : & Ieſus Chriſt en Sainct Iean chap. 10. *Mes brebis ne periront iamais, mon Pere qui me les a données eſt plus grand que tous, nul ne les rauira des mains de mon Pere:* & le Prophete dit, *Si le iuſte tombe, il ne ſera point deietté plus outre, car l'Eternel luy ſouſtient la main* : en quoy la perſeuerance eſt toute miſe du coſté de Dieu, nous ſouſtenãt & ſecourant,

Pſ. 37.

Digitized by Google

rant. Or encor que la vertu de laquelle nous ſubſiſtons ſoit de Dieu, neantmoins Dieu exerce ſa vertu par les actes & fonctions de nos ames; par leſquelles noſtre inconſtance meſme eſt ſurmontee. Car noſtre perſeuerance n'eſt pas comme la perſeuerãce des rochers en leur eſtre, ou comme la fermeté du firmament, qui eſt vne fermeté de nature; la perſeuerance du fidele eſt d'autant plus admirable, & d'vne aſſiſtance de Dieu d'autant plus exquiſe, qu'elle eſt operee dans vne volonté toute muable & inconſtante: car qui a-il de plus inconſtant que la volonté de l'homme? Or la volonté ſe meut par raiſon & par la lumiere de l'entendement; pourtant ſi elle doit eſtre maintenue en fermeté, ce doit eſtre par le raiſonnement. Et l'Apoſtre nous deſcouure en ſon propos trois moyens, par leſquels la perſeuerance en la foy s'opere & ſe produit en nous: aſſauoir la crainte, le ſoin, & l'imitation des ſaincts exemples: & cy-apres il propoſera le ſerment, par lequel Dieu eſt interuenu enuers les heritiers de la promeſſe, & l'aſcenſion de Ieſus Chriſt

Digitized by Google

au ciel, comme auant-coureur pour nous, & finalement sa sacrificature selon l'ordre de Melchisedech.

Ie di premierement, que l'Apostre nous propose pour moyen de certitude, *la crainte*, entendez la crainte & la desfiance de nos infirmités, laquelle nous face recourir à Dieu & cercher nostre salut & subsistence au secours de sa grace; car alors serons-nous capables d'vne ferme fiance en Dieu quand nous nous desfierons de nous. Or i'enten que l'Apostre nous propose vne telle crainte & desfiance de nous pour moyen de certitude, non pas en termes exprez, mais par la consequence de son discours: car l'Apostre auoit intimidé les Hebreux, leur ayant mis deuant les yeux l'espouuantable iugement de Dieu sur ceux, qui, apres auoir esté vne fois illuminés, & auoir gousté le don celeste, & auoir esté faits participans du S. Esprit, viennent à tomber, assauoir qu'il est impossible qu'ils soyent renouuelés à repentance; & auoit representé que la terre qui boit souuent la pluye & produit espines & chardons, est prochaine de malediction, & que sa fin

Digitized by Google

fin tend à eſtre bruſlee: Partant maintenant quand il dit, *Nous deſirons que vous ne deueniez point laſches*, il les oblige à craindre la cheute & le iugement de Dieu, qu'il vient de propoſer, encor que de la part de Dieu il ſe promette qu'ils ne ſeront point abandonnés: cõme s'il diſoit; Nous vous propoſons les iugemens de Dieu ſur l'apoſtaſie des hommes, & ſur leur endurciſſement, non comme ſi vous auiez à eſtre delaiſſés de Dieu pour cheoir en ces pechés, mais afin que vous craigniez d'y cheoir,& vous en gardiez: D'où nous auons à tirer cette doctrine,que les exhortations que l'Eſcriture ſaincte fait aux fideles de craindre de cheoir, ne ſont pas des preuues contraires à la doctrine de leur perſeuerance, mais ſont des moyens pour les faire perſeuerer. Et en voici la raiſon,c'eſt que Dieu fait grace aux humbles & reſiſte aux orgueilleux; c'eſt l'humilité qui obtient le ſecours de Dieu & luy rauit ſes graces; ſi donc, ô homme, tu t'humilies deuant Dieu par la crainte de tes infirmités, tu es vrayement en eſtat d'eſtre aſſiſté de Dieu: ſi tu crains de cheoir,

Digitized by Google

tu es en vne assiette ferme ; mais si tu ne crains point de cheoir, cette tienne presomption & cet orgueil est vn penchant à la cheute, c'en est vn commencement. C'estoit chose digne de Dieu, qui est haut & esleué, de ne communiquer son secours & sa grace qu'aux esprits humiliés, selon que le Prophete Esa. 57. dit, *Ainsi a dit celuy qui est haut & esleué, duquel le Nom est le Sainct, I'habiteray au lieu haut & sainct auec celuy qui est humble de cœur & brisé d'esprit, afin de viuifier le cœur des humbles, & de viuifier ceux qui sont brisés d'esprit : & A qui regarderay-ie*, dit-il, dans le mesme Pro- Esa. 66. phete, *sinon à celuy qui est humble de cœur & brisé d'esprit, & qui tremble à ma parole?* Et si vous prenez bien garde au propos de l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens, quand il dit, que *nous nous employions à nostre salut auec crainte & tremblement*, il propose cela comme vn moyen de perseuerance, adiouſtant, *Car Dieu est celuy qui produit auec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.* Et par cela vous discernerez la foy vraye & viuifiante d'auec la foy à tẽps, laquelle defaut, assau. que la foy vraye

&

Digitized by Google

& iuſtifiante eſt accompagnee d'humilité & de crainte par le ſentiment de nos infirmités, pour vacquer à prieres continuelles, afin d'obtenir le ſecours de Dieu : mais la foy à temps eſt orgueilleuſe & preſomptueuſe, & par cette preſomption & ſecurité neglige & les prieres & les autres deuoirs enuers Dieu & le prochain.

Mais, direz-vous, comment s'accorde la crainte auec la pleine certitude de l'eſperance, ſont-ce pas choſes contraires ? Nullement, cette crainte & cette certitude ont diuers eſgards, & en cette diuerſité s'adiuſtent tresbien ; veu que la crainte regarde nos infirmités, mais la certitude regarde les promeſſes de Dieu & ſa vertu : ô fidele, en craignant tu ne te deffies pas de Dieu, mais de toy, & en regardant tes infirmités tu vois au meſme temps la grace, la bonté, charité & vertu de ton Dieu, laquelle te remplit d'aſſeurance & de paix. Cette crainte donques nous abbat & humilie au regard de nous, & au meſme temps la foy nous eſleue au regard de Dieu & nous fait glorifier en luy. Il en eſt de cette crain-

Digitized by Google

te comme de la triſteſſe que nous auons pour nos pechés, laquelle s'accorde fort bien auec la ioye ſpirituelle de la remiſſion des pechés; voire cette triſteſſe eſt le prealable aſſeuré de la ioye; ſelon qu'il eſt dit que *bien-heureux ſont ceux qui pleurent, pource qu'ils ſeront conſolés*, & que ceux *qui ont faim & ſoif de iuſtice ſeront raſſaſiés*; que Dieu eſt pres des cœurs deſolés; que Dieu reſiouït les os briſés; & que les ſacrifices de Dieu ſont l'eſprit froiſſé & briſé: dont vous voyez que Dauid commençant pluſieurs des ſes Pſeaumes par la triſteſſe & anxieté qu'il a de ſes pechés, les conclut par la ioye & l'aſſeurance de la paix de ſon Dieu. Et pourtant il eſt dit Pſeaume 2. *Seruez à l'Eternel en crainte, & vous eſgayez auec tremblement.*

Matth. 5.

Pſ. 51.

Le ſecond moyen que l'Apoſtre nous propoſe pour la pleine certitude de l'eſperance eſt le ſoin, l'eſtude & diligence en ces mots, Nous deſirons que vous monſtriez *le meſme ſoin pour la pleine certitude de l'eſperance*, aſſauoir le meſme ſoin, trauail & diligence qu'ils auoyent monſtré à ſubuenir aux neceſ-

Digitized by Google

neceſſités des Saincts, ſelon qu'il auoit dit, *Dieu n'eſt point iniuſte pour mettre en oubli voſtre œuure & le trauail de charité que vous auez monſtree enuers ſon Nom, entant que vous auez ſubuenu aux Saincts & y ſubuenez:* comme donc en la charité eſt requis le trauail en la recerche & emploi des moyens qui peuuent ſoulager nos prochains; auſſi pour la pleine certitude de l'eſperance eſt requis vn emploi laborieux de tous les moyens propres à cette fin, aſſauoir l'ouye, lecture, & meditation frequente de la parole de Dieu, les prieres aſſiduelles, l'eſtude de ſanctification, la hantiſe des fideles & gens de bien. O homme, ſi tu regardes la hauteur des cieux où tu dois eſtre eſleué, & ſi tu te conſideres rampant en la terre, comme creature terreſtre, charnelle, & pechereſſe, qui es parmi tant d'obſtacles à ton ſalut, & tant de tentations qui ſe preſentent contre toy de la part de Satan, de la chair & du monde, tu reconnoiſtras bien que tu as grand ſujet d'eſtre dans le ſoin & le trauail pour ton ſalut. Car outre qu'il en eſt de nous comme des choſes peſantes, qui ten-

Digitized by Google

dent touſiours vers la terre par leur poids: Satan (quand nous taſchons d'eſleuer nos ames au ciel) a vne infinité de moyens pour nous attirer en bas : & donc requis le ſoin & trauail. Les Payens meſmes ont reconnu que Dieu n'aſſiſte point les pareſſeux, mais qu'il aide & benit le ſoin & la diligence des hommes : & combien plus eſt requis le labeur, ſi tu veux qu'il t'aſſiſte és choſes qui ſont du ciel? Or ſi nous nous donnions autant de ſoin pour ces choſes, que nous en auons pour celles de la terre, elles ne nous manqueroyent point: que dis-ie, autant de ſoin, en donnaſſions-nous ſeulement vne moitié, encor. que nous en deuions beaucoup plus: Toy qui as iour & nuict tes affaires en l'eſprit, qui te trauailles continuellement pour acquerir ou cõſeruer ou accroiſtre des biens terriens, pourquoy ne donneras-tu vne partie de cette ſolicitude pour Dieu & les biens de ſon royaume celeſte: & n'es-tu pas du tout inexcuſable & iuſtemẽt priné de ces biens eternels, ſi tu les as negligés? Si tu as vn procez tu prens tant de ſoin d'obtenir la faueur de tes

iuges;

Digitized by Google

iuges;& pourquoy as-tu moins de ſoin de te concilier la faueur & la paix du Iuge Souuerain,deuant le tribunal duquel tu as à comparoiſtre ? Tu quittes tes plaiſirs & tes paſſetemps ordinaires pour vacquer à ton procez & obtenir le gain de ta cauſe; & tu demeures dans les plaiſirs charnels, pendant que ton procez s'inſtruit dedans le ciel,où il y va de ton tout, aſſ. ou d'eſtre bienheureux à iamais,ou ietté en la gehenne. Si tu as quelque maladie,tu as tant de ſoin de ta gueriſon, tu cerches de toutes parts des remedes, tu te reſous aux abſtinences les plus penibles & aux potions les plus ameres,& tu n'eſpargnes rien : Et ſera-il dit,ô homme, qu'en la maladie de ton ame, qui te menace de mort, voire de mort eternelle, tu ſois negligent à cercher les remedes que Dieu te preſente en ſa parole, & que les ayant trouués, tu les laiſſes, s'ils choquent tant ſoit peu tes plaiſirs ou tes commodités?

Le troiſiéme moyen que l'Apoſtre nous propoſe, eſt l'imitation des bons exemples, en ces mots, *Que vous enſuiuiez ceux*, dit l'Apoſtre, *qui par foy &*

Digitized by Google

patience reçoiuent les promeſſes en heritage. L'homme eſt de ſa nature enclin à imiter; mais ſa corruption le porte ordinairement à imiter le mal. C'eſt pourquoi l'Eſcriture preſente à cette inclination les exemples des Saincts: Et noſtre Apoſtre en cette Epiſtre employe tout le chapitre 11. en des exemples de foy, en ſuite deſquels il dit, *Veu donc que nous ſommes enuironnés d'vne ſi grande nuée de teſmoins, pourſuiuons conſtamment la courſe qui nous eſt propoſee.* Or remarquons és paroles de noſtre texte. Premierement qu'il faut enſuiure ceux qui obtiennent les promeſſes; Secondement que ces promeſſes s'obtiennent par foy & patience: Et en troiſiéme lieu qu'on les obtient en heritage. Par les promeſſes l'Apoſtre entend les promeſſes du ſalut eternel leſquelles Dieu auoit faites aux Peres ſous les types & le figures des diuerſes benedictions temporelles; c'eſt pourquoy il parle des promeſſes en plurier, ayant eſgard à la diuerſité des reuelations, & non à la choſe en ſoy; d'autant que Dieu auoit à pluſieurs fois & en pluſieurs manieres parlé aux Peres

Digitized by Google

res par les Prophetes. Pourtant ce que l'Apoſtre appelle ici les promeſſes en pluriel, eſt cela meſme qu'il appelle ailleurs ſimplement *la promeſſe*, comme quand il dit, que *la promeſſe par la foy de Chriſt eſt donnee aux croyans*: & c'eſt comme ſi l'Apoſtre euſt dit; Ne vous arreſtez point aux ombres & aux figures des biens terriens, eſleuez vos eſprits plus haut, aſſauoir aux promeſſes du ſalut que les Peres, au milieu des ombres, ont regardé, lequel vous eſt maintenant à plein reuelé en Ieſus Chriſt: Si les promeſſes d'vne terre de Canaan ont eſté iadis precieuſes aux Peres, combien plus celles qui ſont le corps & la verité de toutes celles là? *Gal. 3. 22.*

Secondement, il dit que c'eſt *par foy* que les promeſſes ſe reçoiuent en heritage, qui eſtoit ce que les Iuifs ne pouuoyent digerer, cerchans d'eſtre iuſtifiés, non par foy, mais par les œuures de la Loy: C'eſt donc comme ſi l'Apoſtre diſoit: Si c'eſt par la foy que les promeſſes ſe reçoiuent en heritage, vous deuez vous eſtudier à vne pleine certitude de foy: & non cercher voſtre iuſtice & voſtre ſalut en la Loy.

Digitized by Google

Rom. 10. C'eſt l'argument de l'Apoſtre, Chriſt eſt la fin de la Loy en iuſtice à tout croyant; & Rom. 3. La iuſtice de Dieu eſt manifeſtee ſans loy, eſtant à icelle rendu teſmoignage par la Loy & par les Prophetes, voire la iuſtice qui eſt par la foy en Ieſus Chriſt enuers tous & ſur tous les croyans: car il n'y a nulle difference, veu que tous ont peché & ſont entierement deſtitués de la gloire de Dieu, eſtans iuſtifiés gratuitement par la grace de Dieu, par la redemption qui eſt en Ieſus Chriſt. Et de fait il n'y a que deux manieres d'obtenir ce ſalut, aſſauoir ou par la Loy, c'eſt à dire par la perfection de ſa propre iuſtice & par ſes merites; ou par la foy, qui eſt le recours & confiance en la miſericorde, laquelle foy, receuant & acceptant la promeſſe de grace, eſt imputee à iuſtice. Et l'Apoſtre determine par lequel de ces deux moyens on peut paruenir à ſalut, diſant au 3. de l'Epiſtre aux Galates, *L'Eſcriture a tout enclos ſous peché, afin que la promeſſe par la foy de Ieſus Chriſt fuſt donnee aux croyans.* Et là meſme, *Si l'heritage eſt de la Loy, il n'eſt plus par la promeſſe. Or Dieu l'a donné à Abraham*

Digitized by Google

ham par la promeſſe : & il le prouue là meſme, alleguant qu'il eſt eſcrit, *Abraham a creu à Dieu, & il luy a eſté imputé à iuſtice.*

En troiſieme lieu l'Apoſtre employe le mot *d'heritage* à meſme fin, quand il dit, qu'on reçoit les promeſſes *en heritage* : Car l'heritage preſuppoſe vn droict & titre d'enfans, qui eſt oppoſé à vne acquiſition qu'vn mercenaire ou vn eſtranger fait par prix ou choſes equiualentes. Car s'il y a droit d'heritage, on en entre en poſſeſſion en qualité d'enfant & d'heritier, & non par œuures & acquiſition. Or ſi nous ſommes enfans, c'eſt neceſſairement (eſtans poures pecheurs) par vne adoption de grace & miſericorde, & par conſequent par foy : car la foy eſt relatiue à des promeſſes faites par grace & miſericorde.

Finalement l'Apoſtre ioinct à la foy *la patience :* qui par *foy & patience*, dit-il, reçoiuent les promeſſes en heritage, là où *foy & patience* n'eſt autre choſe que foy conſtante, ferme, perſeuerante ; Pource que l'Apoſtre exhorte à garder la pleine certitude de l'eſperance

Digitized by Google

iusqu'à la fin : opposant cette patience ou perseuerance à la defaillance, de laquelle il a parlé cy-deuant: Et il nous parlera de cette patience encor cy-apres en l'exemple d'Abraham. C'est pourquoy nous auons maintenant à conclurre ce propos par quelques obseruations.

Observations & Conclvsion.

Premierement, vous auez à remarquer que la doctrine de l'Eglise Romaine, qui oblige le fidele à douter de son salut, est euidemment contraire à la parole de Dieu: l'Apostre requerant ici vne *pleine certitude d'esperance*: & afin qu'ils n'ayent rien à repliquer, remarquez trois choses; L'vne, que l'Apostre requiert cette certitude *en chaque* fidele; afin que nos Aduersaires ne nous dient pas, qu'estre asseuré de son salut n'appartient qu'à ceux qui ont des reuelations extraordinaires; Nous desirons, dit l'Apostre, *qu'vn chacun de vous monstre le mesme soin pour la pleine certitude de l'esperance :* La seconde, que l'Apostre veut qu'on ait soin d'acquerir cette

Digitized by Google

cette pleine certitude: car remarquez que la queſtion n'eſt pas entre l'Egliſe Romaine & nous, Si les fideles doutent par fois de leur ſalut: nous ſçauons qu'ils n'ont que trop de doute, nous le ſentons & en gemiſſons; mais la queſtion eſt, S'ils doiuent douter, c'eſt à dire, ſi ces doutes ſont de deuoir, ou s'ils ſont vne infirmité, vn peché, auquel les fideles doiuent reſiſter, l'Egliſe Romaine tenant que le fidele doit douter de ſon ſalut, & nous au contraire, que le fidele doit combattre ſes doutes, & s'eſtudier à vne pleine certitude de foy, qui eſt ce que l'Apoſtre dit. Et certes nous ne pouuons douter qu'en faiſant iniure à Dieu, comme s'il n'eſtoit pas ou aſſez veritable, ou aſſez bon, & le merite de ſon Fils aſſez grand pour nous abſoudre de nos pechés, ainſi que nous l'auons entendu cy-deſſus. Que ſi tu dis, Mais ie doute, pource que ie n'ay pas la repentance & la charité, qui doiuent accompagner la foy, laquelle eſt la condition de la promeſſe: Et ie reſpon que ſi tu crois fermement le grand amour que Dieu t'a porté d'auoir liuré ſon Fils à la

Digitized by Google

mort pour toy, la repentance te viendra d'auoir offensé vn Pere si bon & misericordieux, & tu seras incité à charité, & tu seras espris d'ardent amour enuers luy & tes prochains ; Par ce moyen tu es entierement obligé à croire, puis que tes defauts en repentance & charité ne prouiennent que de ce que tu manques de foy. La troisiéme chose est, que l'Apostre parle ici de pleine certitude *d'esperance*, & que la mesme certitude est donnee à l'esperance qu'à la foy: Or nos Aduersaires distinguent entre la foy & l'esperance, & aduoüent que la foy est certaine, mais disent, qu'elle n'embrasse que les promesses en general, & n'en fait pas l'application à nostre particulier, & que c'est l'esperáce qui fait cette application ; Or que l'esperance n'a aucune certitude que de conjecture : L'Apostre donc refute ce discours, quand il attribue à l'esperance la pleine certitude: comme apres il dira, *Nous tenons l'esperance comme vne anchre ferme & seure de l'ame, penetrant iusques au dedans du voile, où Iesus Christ est entré comme auant-coureur pour nous.* Que si tu dis,

Ie

Digitized by Google

Ie ne ſen pas en moy cette pleine certitude, ie ſuis trauaillé de beaucoup de desfiances: ſeray-ie donc priué des promeſſes & du benefice de l'alliance de grace? Ie reſpon, que ſi tu combats ces doutes & desfiances, ta foy ſera agreable à Dieu, comme fut agreable celle de celuy qui diſoit à Ieſus Chriſt, *Ie croy, Seigneur, Subuien à mon incredulité:* & Ieſus Chriſt ne laiſſa pas de tendre la main à S. Pierre pour le ſouſtenir, & de le reconnoiſtre fidele, lors qu'il l'appela homme *de petite foy.* L'alliance ſelon laquelle Dieu agit auec toy eſt celle en laquelle *il n'eſteint point le lumignon qui fume, & ne briſe point le roſeau caſſé:* ce n'eſt pas par la perfectiõ de ta foy que Dieu te iuſtifie, mais par la verité & ſincerité d'icelle, & l'Apoſtre, requerant que nous nous eſtudiõs à vne pleine certitude de foy, reconnoiſt bien que la foy ſubſiſte dedans nous auec des doutes & des defauts puis qu'il veut qu'on s'eſtudie à les ſurmonter. *Iean 9.*

Auſſi de ce que l'Apoſtre, parlant d'enſuiure ceux qui par foy & patience obtiennent les promeſſes en heri-

Digitized by Google

tage, nous apprenons quel eſt l'honneur qui eſt deu aux Saincts, aſſauoir, ainſi qu'en parle vn Ancien, *Non de les adorer pour religion, mais de les honorer pour imitation :* comme auſſi l'Apoſtre diſoit au 13. de cette Epiſtre, *Ayez ſouuenance de vos Conducteurs, deſquels enſuiuez la foy, conſiderans quelle a eſté l'iſſue de leur conuerſation.* Secondement, nous apprenons que nous auons à enſuiure les hommes non abſolument, mais auec l'imitation, aſſauoir en leur foy és promeſſes de Dieu & en leur patience; & par conſequent, là où leur exemple ſe trouue conforme à la parole de Dieu; autrement nous auons le commandement du Seigneur au 20. d'Ezechiel, *Ne cheminez point és ſtatuts de vos peres, & ne gardez point leurs ordonnances, & ne vous ſouillez point en leurs dieux de fiente. Ie ſuis l'Eternel voſtre Dieu, cheminez en mes ſtatuts, & gardez mes ordonnances & les faites.*

Et pour nous appliquer, mes freres, le propos de l'Apoſtre, nous voyons que la charité des Hebreux eſtoit telle qu'il ne requeroit d'eux pour la pleine certitude de l'eſperance, ſinon le meſme

Digitized by Google

meſme ſoin qu'ils auoyent pour la charité. Or quelle, ie vous prie, ſeroit noſtre foy, & combien peu en aurions-nous, s'il la failloit meſurer au ſoin que nous auons pour la charité: en laquelle nos defauts & manquemens ſont ſi grands! Car quelle peine mettons-nous à rechercher les neceſſités de nos prochains pour y ſubuenir? Mais manifeſtees qu'elles nous ſont, quel ſoin auõs-nous d'y apporter du ſecours? y a-il en ce poinct aucun trauail de noſtre part? Mais force trauail & force ſoin pour le luxe & la vanité, pour l'auarice, pour l'ambition, pour les plaiſirs de la chair. Combien donc eſt grande noſtre coulpe, combien iuſte noſtre condamnation? Reuenons donc à nous, mes freres, auec confuſion de face deuant Dieu, d'auoir eu ſi peu de ſoin des choſes de ſon regne & de ſa gloire.

Secondement, l'Apoſtre parle ici d'enſuiure ceux qui par foy & patience obtiennent les promeſſes en heritage, mais ceux que nous enſuiuons volontiers, ſont les mondains & leur train: Si vn homme en peu de temps a fait ſa maiſon par extorſions & moyés

Digitized by Google

iniques, ce mauuais exemple excitera parmi nous plus de desirs d'en faire autant, que l'exemple de beaucoup de gens de bien à viure en la crainte de Dieu; selon qu'il est dit au Psaume 50. *Si tu vois vn larron, tu cours auec luy.* Vn exemple de luxe & de vanité, vne mode est incontinent suiuie, mais nous voyons les exemples de foy & de patience mesprisés. Et quant à vous, qui par vostre mauuaise vie, vos debauches & souïllures & iniquités donnez mauuais exemple en l'Eglise de Dieu; apprenez que si les bons exemples sont moyens de perseuerance en la certitude de foy & d'esperance, vos deportemens qui ruinent la foy & l'esperance attirent sur vous vne tres-griéue condamnation; il vous eust mieux valu d'auoir esté auec vne pierre de meule au col precipités en la mer, que d'auoir donné ce scandale à l'Eglise de Dieu.

Aussi apprenons des paroles de nostre texte, quel est le vray heritage. Mondains, qui ne pensez qu'à des heritages terriens, voicy le vray heritage, assauoir les promesses; voicy la seule

Digitized by Google

le bonne portion, laquelle ne ſera point oſtee : car le monde paſſe & ſa conuoitiſe, mais la parole & promeſſe de Dieu demeure eternellement: Voicy l'heritage incorruptible qui ne ſe peut contaminer ni fleſtrir. O fol, qui te repoſes en tes heritages, ou te repais des eſperances d'en acquerir, penſe qu'en vne nuict ton ame te ſera redemandee, & que tu trouueras n'auoir pris pour ton partage que la vanité; ſelon que dit le Prophete Pſeau. 39. Certainement l'homme ſe pourmeine parmi ce qui n'a qu'apparence, on ſe tempeſte pour neant : on amaſſe des biens, & on ne ſçait qui les recueillira.

Oppoſons donc, mes freres, les promeſſes de Dieu & leur verité aux promeſſes de Satan & du monde: Tu vois le monde te riant, te promettant des honneurs & des biens, ſi tu veux ſuiure ſon train; ſçaches que tu prens le vent pour heritage, ſi tu t'arreſtes à ces promeſſes-là : il n'y a promeſſe aucune qui puiſſe eſtre priſe pour heritage que celle de ton Dieu. Icy tu peux eſtre aſſeuré, & tu peux dire, *Mon cœur & ma* *Pſ.73.*

Digitized by Google

chair eſtoyent defaillis, mais Dieu eſt le rocher de mon cœur & mon partage à touſiours: D'approcher de Dieu c'eſt mon bien, i'ay aſsis ma retraitte ſur le Seigneur eternel.

D'abondant, ſi telle eſt la fermeté & verité des promeſſes de Dieu, ne faut-il pas, mes freres, que nous en ſoyions imitateurs, & que noſtre parole ne ſoit point ouy & non, mais verité & fermeté, & qu'*ayans deposillé le menſonge, nous parlions en verité chacun auec ſon prochain?*

Finalement, mes freres, pour noſtre conſolation, admirons ſur ces mots, *de pleine certitude d'eſperance*, la grande bonté de Dieu & ſon ineffable charité enuers nous, d'auoir tãt de ſoin de nous perſuader qu'il nous aime pour remplir noſtre ame de ioye & de paix, afin que cette grande bonté nous rauiſſe en ſon amour & embraſe nos cœurs d'affection à le ſeruir. Secondement, apprenons du mot *d'heritage*, combien eſt heureuſe noſtre condition, d'eſtre faits enfans de Dieu, ſes heritiers & les coheritiers de Ieſus Chriſt; Qu'icy tout le mõde ne nous ſoit rien, puis

Digitized by Google

puis que nous auons l'heritage celeſte; au milieu de la diſette & pauureté, qu'il nous ſuffiſe que nous poſſederons toutes choſes. En troiſiéme lieu, au milieu des aduerſités & des tentations les plus grandes, conſolons-nous, que cet heritage nous vient des promeſſes de Dieu, leſquelles ne reçoiuent aucune variation; & pourtant que quand les montagnes croſleroyent, & les coſtaux ſe remueroyent, diſons que la gratuité de Dieu ne ſe departira point de nous & que l'alliance de ſa paix ne ſe bougera point.

Amen.

Digitized by Google